

# L'inquiétude grandit : après la menace de désert médical, le désert éducatif ?

Les enseignants des écoles et du collège du secteur de Thiberville avaient invité les parents et les élus à un rassemblement devant le collège mardi dernier pour présenter et dénoncer publiquement « les conditions d'enseignement qui sont proposées pour la rentrée prochaine et qui sont alarmantes ».

L'ambiance était à l'image du temps, mardi soir devant le collège Vancayzeele de Thiberville où se tenait le rassemblement: maussade, glaciale, sans ouverture vers une apparente lueur d'espoir.

D'entrée, Gilles Fleury, l'un des enseignants intervenants annonçait que « **le collège Janine Vancayzeele avait perdu sa classification de collège isolé, comme l'ensemble des établissements de ce type dans l'Académie Normande. Une suppression justifiée par une baisse des effectifs l'an prochain** ».

De ce fait les effectifs de classe de 5e passeront de 20/22 élèves à 28/30 et il n'y aurait que seulement deux classes de 3e. « **Ce n'est pas sérieux, ça fragilise la préparation du brevet** ». Et que dire des travaux pratiques pour les sciences, des clubs du midi, des rencontres en dehors des cours, etc ? Ce qui fait, en principe, la richesse des établissements de proximité.

Retour au cours magistral

« **C'est un truc de malade pour le collège. Nous voilà revenus au cours magistral et visiblement ça ne leur pose aucun problème** » dénoncent unanimement les enseignants qui, par ailleurs, verront certains de leurs collègues littéralement ballotés entre deux établissements. Sans compter que l'encadrement ne serait pas épargné.

A Thiberville se profile un autre problème de taille: la construction du nouveau collège - l'Arlésienne ! - moins coûteuse que la réhabilitation de l'ancien. « **Et si cette construction était purement et simplement déprogrammée et entraînait la fermeture du collège; nous obligeant ainsi à envoyer nos enfants à Bernay** » s'inquiètent beaucoup de parents.

Le collège ne sera pas fermé

Samira Machat El Ouni, directrice des collèges du département de l'Eure, était à Thiberville lundi dernier.

Selon les représentants du personnel présents, « **elle a confirmé la construction du nouveau collège. Il n'est pas question que Thiberville soit fermé; et... on a aucune raison de ne pas la croire** » témoigne Gilles Fleury. Olivier Bourdon, ancien parent d'élève et syndicaliste engagé, est beaucoup moins confiant: « **Tout ça c'est du blabla, de l'esbrouffe** ».

Et dans cette triste perspective, les écoles sont également touchées (lire INSSE par ailleurs). Mme Legoùt, la directrice de l'école maternelle parle notamment de l'influence du coût de l'immobilier particulièrement cher à Thiberville, ce qui conduit à un certain exil des familles.

Après la fermeture de la perception hier, de la poste, la menace de désert médical en voie de guérison, doit-on craindre maintenant un désert éducatif ? Le maintien du collège ne doit-il pas être prioritaire dans le programme « **Petite ville de demain** » désormais engagé ?



L'avenir est à l'image de la météo, particulièrement bouché comme ont pu le constater les participants au rassemblement mardi.